

JE POUSSAIS DONC LE TEMPS AVEC L'ÉPAULE

Temps III

d'après Marcel Proust,

Mise en scène Charles Tordjman

Scénographie Vincent Tordjman

Musique Vicnet avec la collaboration du Quatuor Stanislas

Lumières Christian Pinaud

Avec Serge Maggiani



Photo : Eric Dydim

Production Cie Fabbrica avec Prima donna/Les 2 Bureaux

Coproduction Sortie Ouest, domaine départemental de Beyssan, Béziers

Contact : Hélène Icart helene.icart@prima-donna.fr

06 23 54 53 42 / 01 53 21 08 87

CREATION AU THEATRE DE LA VILLE / ESPACE PIERRE CARDIN - SAISON 18/19

Il y a plusieurs années j'adaptais et mettais en scène avec Serge Maggiani quelques passages d'*A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Deux spectacles sont nés de cette audace sous un même titre emprunté à Saint Simon : *Je poussais donc le temps avec l'épaule*.

Serge Maggiani, seul en scène pendant chaque fois une heure de chacun de ces Temps savait d'une façon lumineuse nous faire paradoxalement baisser les paupières pour refaire les chemins de l'enfance , des amours déçus, des félicités, des douleurs, des corps fouettés , des bals étranges , d'une grand mère perdue....

Nous n'avons pas su résister au désir, Serge et moi-même de replonger dans ces moments d'éternité accumulés dans cette œuvre immense. Nous y revoici donc, tous deux prêts à refaire ce voyage où l'excitation se mêle à la joie de ces retrouvailles.

Peut-être irons nous cette fois ci à la recherche des corps perdus, éperdus. Il souffle parfois des désirs et des plaisirs qui dansent à côté du monde. On les trouve sur des chemins de traverse, sur des chemins de ruses, quand les paupières clignent contre le soleil et qu'une demi obscurité se fait ...

Voici donc venir le temps des hommes-oiseaux, des hommes-poissons , des hommes-insectes. Voici venu le temps des yeux bandés, des cris d'enfants, des grands-mères revenues...

Nous ne savons pas encore très exactement de quels récits, de quels endroits sera fait ce troisième Temps. Mais nous savons que l'espace de jeu en sera blanc et lumineux. Nous savons que Serge aura ce même manteau noir qui l'enveloppait dans les temps précédents. Nous savons que violons et violoncelles seront de la partie, parfois moelleux, parfois bégayants . Nous savons enfin que nous tenterons de plonger plus profondément dans cette étendue de langue infinie .

Charles Tordjman / Mars 2017.

Temps 1 créé le 9 janvier 2001, Théâtre de la Manufacture Nancy

Temps II créé le 13 janvier 2004, Théâtre de la Manufacture Nancy

EXTRAITS DE PRESSE

TEMPS 1 ET 2

Serge Maggiani, l'un de nos grands diseurs, ne fait que soulever la *Recherche* d'une main légère, d'une main qui ne s'impose pas, comme pour nous la tendre. Lisez avec moi, si vous le voulez bien...Lisez, je peux vous conduire, un peu... Et c'est lui qui lit bien sur, dans la générosité de l'acteur qui laisse à penser que nous lisons par sa bouche... Nous ne l'entendons pas, nous lisons. Et lire avec lui, c'est toucher droit à ce moment où l'encre a séché, sans remords, après avoir levé l'odeur de l'aubépine et y revenir comme à la beauté du monde après l'escale d'un coquelicot.

Jean François Perrier LE MONDE

Sur la pointe des pieds, tout en nous faisant savourer comme jamais la phrase longue et ciselée, tendue jusqu'au nerf de l'auteur de la *Recherche*, Serge Maggiani replonge chacun dans les secrets de sa mémoire intime. Jusqu'au sourire, jusqu'aux larmes. Jusqu'à redécouvrir, aussi, avec reconnaissance, la beauté rare de certains instants, de certaines émotions éphémères. Jusqu'à se réconcilier avec la vie et pour jamais avec le théâtre .

Fabienne Pascaud TELERAMA

Il entre dans la recherche d'un pas léger, presque timide comme s'il voulait accueillir la sensation la plus infime, la secousse la plus mince, avec tact, avec le souci de ne rien froisser des fleurs sèches qui ornent la mémoire. Cette diction sans apprêt, très parlée, fait mouche. Maggiani s'avance sur la pointe des pieds parmi les douleurs anciennes et des peurs oubliées...C'est précis, c'est sec, c'est délicat. Une prouesse.

Frédéric Ferney LE FIGARO

Maggiani est silencieux même lorsqu'il parle, immobile même lorsqu'il bouge, lent même lorsqu'il a un geste brusque. Il est un semblant d'ombre et de bougés immatériels qui sont comme la pensée elle même de Proust, son texte même, sans entremise. C'est phénoménal. C'est poignant, d'autant plus que les pages, qu'elles racontent la mort de la grand mère ou l'attente le soir du baiser de la mère, sont de toute beauté. Inoubliable.

Michel Cournot LE MONDE

Il y a l'élégance de son ample costume noir Yamamoto. Il y a l'importance pour l'installation du songe, de mains spectaculairement puissantes. Sans guère bouger, fantôme en lente marche, l'épieur s'est glissé dans l'ombre...Charles Tordjman signe la mise en scène de ce dyptique, de cette langue : loyal et pieux vertige.

Mathilde de la Bardonnie LIBERATION

Le comédien Serge Maggiani fait merveille parce que, modeste comme un pianiste devant l'opus 111 de Beethoven, il prête son talent de passeur à la singularité de Proust. Quel plaisir, quelle invitation à lire encore et encore le livre le plus limpide et le plus mystérieux jamais écrit. Sans hystérie, dans la joie et la douleur, le comédien devient un très saisissant narrateur...

Hervé de Saint Hilaire LE FIGARO

Adapter et jouer *A la recherche du temps perdu* ? Pari fou, et tenu, par un acteur rare, Serge Maggiani, accompagné par le metteur en scène Charles Tordjman. Haute silhouette en manteau noir et en chaussettes, le personnage découvre, d'un pas ouaté de voleur de songes, pourquoi écrire et se souvenir. On suspend sa respiration. Quelqu'un vient d'entrer dans la forêt du temps... Un moine fait de chacun de ses spectateurs un confident. Et de Proust un inconditionnel.

Odile Quirot LE NOUVEL OBSERVATEUR

Serge Maggiani est né dans le marbre de carrare : il en a l'élégance solide et les secrets, portés par les veines qui traversent la pierre. D'une voix qui contient une mélodie interne plus qu'elle ne chante, il est l'acteur qui dit et joue Proust mieux que tout autre. C'est qu'il aime la langue française autant que celle de Dante...

Gilles Costaz ZURBAN

Restituant magnifiquement l'œuvre littéraire, le récit de Charles Tordjman et Serge Maggiani est celui d'un enfantement, d'une délivrance, d'une vie retrouvée par la grâce de la littérature, ce remontoir du temps. Tel un discret visiteur du soir tout de noir vêtu et les pieds déchaussés, Serge Maggiani convoque les images proustiennes par le seul charme de sa voix modulée au gré des personnages. Le corps gracile et les deux mains dansantes, il est cet insecte, épinglé sous la vitre romanesque, dont le public intrigué regarde battre les ailes.

Sabine GIGNOUX LA CROIX



CHARLES TORDJMAN, Metteur en scène

Depuis 1977, Charles Tordjman a mis en scène un grand nombre de spectacles, particulièrement des textes d'auteurs contemporains : Tahar Ben Jelloun, Serge Valetti, Robert Bober, François Bon, Bernard Noël, Antoine Volodine, Marguerite Duras, Jean Claude Grumberg avec lequel il collabore régulièrement depuis 10 ans ... mais aussi Maïakovski, Rimbaud, Tchekhov, Brecht, Molière et... Marcel Proust.

En 2009 il obtient le Molière du meilleur spectacle public avec Daewoo de François Bon, et les grands prix du syndicat de la critique pour Daewoo et Vers toi, terre promise de Jean Claude Grumberg. Il a également travaillé pour l'Opéra (Opéras de Nancy, Metz, Luxembourg, Caen...) et écrit plusieurs pièces et adaptations pour le théâtre.

Il a monté récemment au Théâtre Antoine à Paris, l'Etre ou pas de Jean Claude Grumberg avec Pierre Arditi et Daniel Russo et Monologue du Nous de Bernard Noël à la Maison des Métallos. Il signe la mise en scène de Votre Maman Jean Claude Grumberg au Théâtre de l'Atelier à Paris en avril 2017 et celle de Douze hommes en colère de Reginald Rose au Théâtre Hebertot en juin 2017.

Charles Tordjman a été successivement Directeur du Théâtre Populaire de Lorraine, Fondateur et directeur du Centre Dramatique de Thionville, Directeur du centre dramatique national de Nancy, Fondateur en 1996 et directeur du Festival Passages (Festival des théâtres à l'Est de l'Europe et ailleurs) jusqu'en 2016. Il est actuellement directeur de la Compagnie Fabbrica.



SERGE MAGGIANI, Comédien

Il fait ses classes chez Etienne Decroux et Tania Balachova, travaille avec Claude Régy, Catherine Dasté, et avec Antoine Vitez dans Le Soulier de satin en 1987. Il collabore ensuite avec Daniel Mesguich, Christian Schiaretti, Richard Demarcy, René Loyon... Puis il entame un trajet avec Charles Tordjman, avec en autres Je poussais donc le Temps avec l'Epaule d'après la Recherche du temps perdu et La Fabbrica de Celestini aux Abbesses en 2009. Pour Emmanuel Demarcy-Mota au Théâtre de la Ville, il joue Rhinocéros de Ionesco, Victor ou les Enfants au pouvoir de Vitrac, Le faiseur de Balzac et Etat de Siège de Camus ; avec Arnaud Meunier, il joue dans Chapitres de la Chute de Stefano Massini ; il adapte et joue seul des textes singuliers de St Simon, Saint François d'Assise (Fioretti), Tourgueniev (Journal d'un homme de trop), et récemment Dante (Nous n'irons pas ce soir au paradis)...



VINCENT TORDJMAN, Designer, scénographe et musicien

Formé aux Arts Déco de Paris et à la Sorbonne en philosophie, il dirige des projets d'architecture intérieure et de mobilier et travaille avec des éditeurs internationaux comme ligne Roset. Il monte des projets pluridisciplinaires joignant plasticiens, musiciens, graphistes. Il produit aussi de la musique et du design sonore sous le nom de Vicnet.

Depuis les années 2000, Il conçoit et réalise des scénographies de théâtre, d'opéra et d'expositions. Il conçoit toutes les scénographies et musiques des spectacles que met en

scène Charles Tordjman parmi lesquels, récemment, L'être ou Pas au Théâtre Antoine, Galileo et Résumons nous au Théâtre Vidy Lausanne, Moi je crois pas de Jean Claude Grumberg au Théâtre du Rond point, Fabbrica d'Agostino Celestini au Théâtre Marigny...

Il réalise la scénographie et co-met en scène l'Opéra Flowers in the Mirror en 2010, créé en Chine puis en tournée dans de nombreux pays, qui lie techniques d'acteurs et d'acrobaties traditionnelles et nouvelles technologies.



CHRISTIAN PINAUD, Créateur lumière

Formé à l'école de la rue Blanche à Paris, il travaille pour le théâtre et l'opéra.

Pour le théâtre, il collabore avec : Bernard Levy (En attendant Godot, Fin de Partie à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet), Dag Jeanneret (Occident au Théâtre Sortie Ouest de Béziers, Monsieur de Pourceaugnac au CDN de Montpellier), Charles Tordjman (Résumons-nous, Quatre avec le Mort, Daewoo, Éloge de la faiblesse, Vers toi terre promise, Flowers in the Mirror, La Fabbrica), Benoît Giros (Une idée du Nord) Patrick Haggiag (La Trilogie de la Villegiature au Théâtre Vidy de Lausanne), Alain Françon (Les Pièces de guerre au Festival d'Avignon), Anne Torrès (Le Fou d'Elsa au Théâtre de la Colline), Guillaume Lévêque (Au but de Thomas Bernhard au Théâtre de La Colline), Gérard Watkins (La Tour à La Ferme du Buisson)...

Pour l'opéra : Le Vaisseau fantôme de Wagner à l'Opéra de Prague, La Bohème de Puccini à l'Opéra de Toyama (Japon), Edgar de Puccini à l'Opéra de Turin, Le Trouvère à l'Opéra de Genève, La Fille du Far-West de Puccini à l'Opéra de Liège, Didon et Enée de Purcell à l'Opéra de Bordeaux, Le Barbier de Séville de Rossini avec la Compagnie in situ, Le Viol de Lucrece de Britten à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Le Mariage secret de Cimarosa à l'Opéra du Rhin, La Finta Giardiniera de Mozart...